

# L'ABEILLE.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit. "

QUÉBEC, 23 Janvier 1862.

Dans notre dernier numéro, nous rendions compte d'une séance de l'Académie St. Denis; c'était, sans doute, un plaisir personnel bien permis et que nous pensons avoir partagé avec ceux qui s'intéressent à l'éducation.

Aujourd'hui, nous éprouvons une joie non moins grande en reproduisant le rapport d'une soirée de la Société Girouard chez nos amis de St. Hyacinthe, rapport que nous empruntons au journal de cette ville :

" Le deux Janvier, nous eûmes le plaisir d'assister à une séance académique de la "Société Girouard" au Séminaire de cette ville. Dans la vaste Salle de récréation étaient réunis un grand nombre de membres du clergé et un nombreux auditoire. La séance promettait d'être très intéressante, car les célèbres discours prononcés au Sénat français le printemps dernier, lors des débats sur la question romaine, par les principaux orateurs du parti catholique, devaient être déclamés par MM. les élèves, membres de l'académie.

"La séance fut ouverte par quelques mots bien appropriés de M. le Président P. Laroche, et MM. Gravel, J.O. Turgeon, W. Raymond, L. Dupré et O. Dunn déclamèrent successivement avec chaleur et éloquence les discours de MM. Plichon, Baroche, Keller, Billaut et Bernard.

" Les paroles habiles et dignes de MM. Plichon, Keller et Bernard, prononcées pour la défense d'une noble cause, celle du parti catholique, contre le parti révolutionnaire, rappelèrent à l'auditoire des débats mémorables à plus d'un titre, et en entendant les discours non moins habiles de MM. Baroche et Billaut approuvant la conduite du gouvernement impérial vis-à-vis du Piémont, il eut été difficile de ne point répéter les paroles éloqu岸tes de M. Keller, relatives au successeur de St. Pierre et de ne point s'écrier : " Oui, en présence du tort qui lui a été fait, il nous est difficile à nous pour qui le Pape n'est pas seulement un vieillard désarmé, mais notre pontife, notre père bien-aimé, mais le gardien de nos plus chères libertés, il nous est difficile de rester calmes et maîtres de notre émotion." Entre chaque discours, l'auditoire entendit avec plaisir de charmantes chansons et M. Dignan qui présidait au piano méritait certainement des éloges pour son jeu facile et harmonieux.

" Cette charmante soirée littéraire se termina par quelques paroles de M. le président P. Laroche, à la fois dignes et éloqu岸tes et qui impressionnèrent vivement l'assemblée."

Nous sommes heureux d'apprendre aussi que nos amis de St. Hyacinthe sont persuadés que l'amour des armes peut très-bien s'allier à celui de l'étude. Les évolutions militaires viennent maintenant varier leurs récréations. Pour eux, ces exercices n'ont rien de nouveau, et la perfection est le seul but où ils tendent, car depuis longtemps, comme nous allons le voir, les commandements *right face, halt, quick-march etc.* retentissent à leurs oreilles et nourrissent dans leurs cœurs l'ardeur des combats. Voici une partie de la correspondance que nous trouvons, à ce sujet, dans le Journal cité plus haut :

" Parmi nous, élèves de St. Hyacinthe, il existe une institution qui, comme toute autre, a ses archives et ses traditions. Depuis bientôt trente ans, l'école militaire a été l'un des amusements de nos heures de loisir. Aujourd'hui, surtout, elle prospère, et les bataillons *volontaires* du collège, sont fiers de leur drapeau qui a pour nom : INVINCIBLE.

" Aussi, des exercices inaccoutumés ont-ils lieu dans notre salle. A une heure assignée, la trompette sonne, chaque bataillon est subitement organisé, l'on s'ébranle pour la marche. Tandis que notre général observe les mouvements exécutés avec ordre, le drapeau INVINCIBLE flotte sur sa tête. Mais, bientôt l'exercice va se terminer. Avant de nous donner congé, le chef de l'école nous remercie de notre précision, et une parole d'encouragement tombe quelque fois de ses lèvres. Le soldat alors, ou plutôt, le volontaire du collège, porte la main à la casquette supposée militaire pour le moment, salue et retourne avec ceux que son dévouement lui a fait abandonner."

## NOUVELLES LOCALES.

### ELECTION DES OFFICIERS DE LA CONGREGATION.

Préfet,	M. H. Constantin,
1er Assistant,	M. A. Vézina,
2e Assistant,	M. L. Moreau,
Secrétaire,	M. C. Pelletier,
Trésorier,	M. R. McDonald.

La Société-Laval a donné une de ses séances, dimanche dernier. Il y eut d'abord une élection de nouveaux officiers. M. A. Gosselin fut élu Président; M. W. Couture, Vice-Président; M. A. Bergeron, Secrétaire.

Le nouveau Président déclara, dans un petit discours de remerciement, qu'il allait prendre les mesures les plus énergiques pour soutenir l'honneur de la Société et assurer l'observation des règles: c'est une tâche qui n'est pas facile. L'ex-pré-

sident débita un discours qui reçut des applaudissements. Enfin, il y eut une sage allocution engageant les membres à travailler avec ardeur, et à faire en sorte qu'on ne compte plus les séances de la société par l'élection des officiers.

Nous remercions Monsieur Dessane de la jolie composition qu'il nous a envoyée. C'est une gracieuse chanson, intitulée *La Mère Canadienne*, et dont les paroles sont dues à Monsieur Blain.

Nous accusons réception de la *Gazette des Campagnes*.

Nous apprenons avec plaisir que MM. les Ecoliers du Collège de Ste Marie à Montréal, prennent depuis quelque temps, comme nous, des exercices militaires.

On attend bientôt à Montréal le bataillon des Carabiniers commandés par Lord Alexandre Russell, frère du comte Russell.

Les habitants de Montréal pensent que les quartiers-généraux des forces militaires du Canada vont être établis dans leur ville.

Le fleuve menace d'inonder encore cette année le quartier Griffintown, à Montréal. On parle aussi de dommages assez considérables causés à Laprairie par la crue subite des eaux.

## NOUVELLES ETRANGERES.

Le premier jour de l'an, l'Empereur Napoléon a reçu le corps diplomatique et les autres corps de l'état. En réponse à l'adresse du Sénat, l'Empereur a dit qu'il comptait sur son assistance pour l'aider à maintenir la constitution. Au clergé il a donné l'assurance qu'il peut compter sur sa protection et sur sa chaude sympathie et qu'il savait comment rendre à César ce qui appartient à César et à Dieu ce qui appartient à Dieu. Cette dernière expression a donné cours à l'opinion qu'une sérieuse tentative est sur le point d'être faite pour régler les conditions de l'évacuation de Rome.

Le premier jour de l'an le Pape a reçu le général de Goyon et les officiers français. Le général a parlé de leur dévouement pour le Pape. Sa Sainteté l'a remercié et a terminé en donnant sa bénédiction apostolique à la famille impériale, à l'empereur et à toute la nation française.

Les chambres italiennes ont repris leurs séances, le 3 Janvier.

Garibaldi, en acceptant la présidence de l'Association des Carabiniers, les a engagés à se préparer à prendre les armes, par-